

Compte rendu

Réunion des Président.e.s des sociétés affiliées et des responsables de revues

Congrès de la SAES organisé à Aix-en-Provence par l'Université d'Aix-Marseille

6 juin 2019, 11h-12h

Martine Yvernault souhaite la bienvenue à tous les participants et tient à adresser ses remerciements à l'ensemble de la Commission Recherche, tout particulièrement à Muriel Adrien, membre de la Commission Recherche et responsable de la revue *Miranda*. L'enquête sur les revues entreprise cette année ciblait des objectifs précis : il s'agissait de dresser un état des lieux des revues anglicistes, d'améliorer leur visibilité, notamment en identifiant les manques, les redondances, les mises à jour nécessaires de la rubrique dédiée sur le site, en précisant les champs des revues ainsi que leurs aires géographiques et culturelles, et en préconisant un partenariat avec l'outil de signalement Mir@bel afin de répondre à la demande d'aide au référencement.

La réflexion a été menée au sein de la Commission Recherche de la SAES conjointement avec l'AFEA. Un questionnaire a été mis au point à partir d'un canevas initial proposé par Muriel Adrien. Ce questionnaire a veillé à ne jamais envisager l'évaluation des revues ou à permettre une quelconque diffusion d'informations qui tendraient à l'évaluation. Une fois établi, revu et corrigé, ce questionnaire a été mis sur un logiciel de sondage, puis testé et envoyé aux responsables des 62 revues répertoriées sur notre site. 51 réponses au sondage ont été identifiées et les résultats ont été inventoriés.

Martine Yvernault donne la parole à Muriel Adrien qui présente le power point qu'elle a réalisé à partir des résultats du sondage. Ce power point peut être consulté sur notre site.

Ce sondage avait un objectif triple: dresser un panorama de l'existant, enrichir la page du site de la SAES, et puis confronter les pratiques pour éventuellement inspirer de nouvelles idées à certaines revues. Conformément au parti pris délibéré de ne pas interpréter ni juger, seules sont livrées les données brutes.

Quelques commentaires factuels accompagnent la diffusion du diaporama. Concernant la création des revues dans le temps, on distingue deux vagues qui correspondent à deux supports de publication différents : des revues d'anglicistes sont apparues dans les années 1970, puis le mouvement de création de nouvelles revues s'est ralenti avant que la deuxième moitié des années 2000 ne voie l'émergence des premières revues électroniques d'anglicistes. Dorénavant, 80% des revues sont sur support électronique – signe d'une révolution dans la publication des articles scientifiques. 85% des revues sont en libre accès, ce qui est conforme aux SHS dans leur ensemble, et une majorité sont sans embargo. Deux-tiers des revues sont sur OpenEdition, et un peu plus de la moitié de ces revues-là ont opté pour l'option Freemium. Des remarques s'ensuivent sur la politique éditoriale, la politique sur les archives ouvertes (qu'il est bon d'afficher sur le site de la revue), les statuts, le mandat et le mode de désignation du responsable de la revue, lesquels varient notamment en fonction de l'ancienneté de la revue sur internet. Certains outils de référencement sont passés en revue, avec mention de leurs avantages respectifs. Puis sont évoquées les questions de la périodicité, des langues et du type de rubriques que l'on trouve dans les revues, dont la diversité témoigne de la vitalité des revues et de l'imagination des collègues. Quant aux champs des revues, la

littérature est plus représentée que la civilisation ou la linguistique, mais 27 revues combinent plusieurs champs, ce qui permet de publier des dossiers au croisement de plusieurs disciplines. Les aires géographiques sont assez équilibrées entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Cependant, la très grande majorité des revues ne se limitent pas à ces aires et de nombreuses revues portent même sur des aires encore plus larges.

Muriel Adrien termine en remerciant tous les participants au sondage, sans lesquels cette synthèse n'aurait pas été possible.

Puis Martine Yvernault détaille les actions concrètes réalisées sur le site afin d'améliorer la visibilité pour les auteurs, éditeurs et usagers de nos revues :

- des commandes spécifiques ont été précisées en haut de la rubrique « Revues » ; elles font apparaître une fenêtre qui permet d'accéder aux revues ainsi qu'à leurs champs en entrant un mot-clé ;

- tous les mots-clés des champs, des aires géographiques et culturelles précisés par les responsables de revues se trouvent désormais dans un index figurant également sur le site. Cet index pourra être progressivement enrichi ; il reflète la très grande diversité des disciplines, champs et spécialités.

Muriel Adrien présente un second power point consacré à un projet concernant un partenariat avec Mir@bel, dont le but est d'offrir aux revues des anglicistes une aide au référencement.

Mir@bel est un outil de signalement de contenu, une porte d'entrée sur l'écosystème des revues en ligne. Mir@bel agrège et met à disposition les informations sur chaque revue en une page synthétique avec des indications sur les contenus disponibles (texte intégral, sommaires, résumés, indexation) et sur le projet éditorial, la présence sur les réseaux sociaux, les autres bases de référencement qui les signalent, les sites d'éditeurs, etc. Les thématiques des revues de Mir@bel relèvent surtout des SHS. Actuellement, un peu plus de 6000 revues sont rassemblées dans Mir@bel.

L'avantage de la SAES et de l'AFEA à devenir partenaire de Mir@bel serait une visibilité accrue de la SAES, de l'AFEA et des revues sous leur parapluie, et ce d'autant plus que l'information dans Mir@bel est récupérée dans d'autres systèmes d'information. Le contenu est même parfois reversé dans les catalogues de bibliothèques, dont c'est le portail d'entrée. Si la SAES et l'AFEA deviennent partenaires de Mir@bel, la page qui leur sera dédiée répertoriera les revues des anglicistes. Suite à des échanges avec Sophie Fotiadi, une des responsables de Mir@bel, Muriel Adrien montre des captures d'écran à titre d'essai pour donner une idée de l'apparence visuelle que cela prendrait.

Lorsqu'on devient partenaire, le suivi des revues doit être assuré tous les deux mois par une ou plusieurs personnes. C'est au prix de ce suivi que Mir@bel peut offrir l'assurance d'une veille collaborative et professionnelle, gage d'une information fiable, actualisée et facilement mise à jour.

Avant de passer la parole aux participants, Martine Yvernault indique que le partenariat avec Mir@bel préconisé sera soumis au vote de l'Assemblée Générale de la SAES, le 7 juin 2019. Il sera également demandé de voter sur le partenariat conjoint de la SAES et de l'AFEA avec Mir@bel, dès que l'AFEA se sera prononcée – en septembre prochain – sur ce partenariat qui permettra aux deux associations d'avoir deux pages distinctes sur le site de Mir@bel.

Questions et remarques

- Yan Brailowsky indique qu'il aurait été pertinent d'indiquer l'année de création des revues et de préciser celles qui ont disparu. Muriel Adrien précise que la question de la disparition des revues est délicate car certaines sont dormantes mais peuvent se réactiver à la faveur d'un nouveau responsable, par exemple. Il aborde également la question des abonnements à Freemium : y-a-t-il des retombées financières réelles pour les abonnés comme cela est prévu dans l'abonnement ? Muriel Adrien souligne que cette information serait intéressante mais les conditions de versement de l'argent restent floues et le gain financier correspond à un montant peu élevé lorsqu'il est effectivement versé.
- Gilles Leydier souhaiterait que l'on puisse préciser le nombre des revues liées à des sociétés savantes, à des laboratoires de recherche.
- La revue *Asp* souhaiterait savoir qui assurera le suivi des revues sur Mir@bel. Martine Yvernault précise que le partenariat doit d'abord être formalisé, à la suite du vote proposé lors de l'Assemblée Générale du 7 juin ; la question du suivi et de l'actualisation, tous les deux mois probablement, a été envisagée et il y aura un.e responsable pour cet aspect du partenariat avec Mir@bel.

La réunion s'achève à 12h. Martine Yvernault remercie tous les participants.